Un éditeur après et parmi tant d'autres

Marc KOPYLOV

Éditions des Cendres, Paris

Personal e-mail: editionsdescendres@gmail.com

An editor after and among many others

The study evokes the trajectory of the publishing house, Les Éditions des Cendres, who, during the first fifteen years of activity, has been submitted, in its turn, to the technical [r]evolution of the publishing business. A second aspect is related to the editorial plan and its employees. Finally, a brief comment is made on some of the two hundred and fifty titles published to this day. Among them, the *Manuel de bibliophilie* of Christian Galantaris, two volumes of around 400 pages, a greatly expanded edition completely revised of André Blavier's *Fous littéraires* (1 200 pages), or the monumental work of Isabelle and André Jammes, *Collection de spécimen de caractères* (1517-2004).

Keywords: Éditions des Cendres, Manuel de bibliophilie, Fous littéraires, Collection de spécimen de caractères

Alba Julia. Dans la salle du conseil de l'Université. Longue table ovale. L'assistance semble au complet. Une trentaine de personnes réunies pour entendre des interventions, la plupart prononcées en français, orientées autour des questions de catalogues et d'inventaires. Je viens évoquer la trajectoire de notre maison d'édition, les Éditions des Cendres.

La rue des Cendriers, ses ramasseurs de cendres. Le linge bien blanc, le papier bien blanc lu'i aussi.

En 1984-85, les quatre premiers livres, sous les couvertures grises de nos premiers titres, si mal « fichus » à notre regard d'aujourd'hui, comme des esquisses issues de nulle part : Charles Asselineau, Marcel Schwob, Xavier Forneret, un recueil de textes organisés autour du motif de la fenêtre. Alors, Christiane et moi, qui venons sans le savoir de fonder une maison d'édition, écrivons encore, pensons avoir à écrire encore. Publier les autres nous y fait bientôt renoncer, sinon parfois pour donner un avant-propos, écrire un bref essai...

L'accueil de notre première salve de livres par la presse, les libraires, et aussi les lecteurs, inattendu, nous incite à poursuivre. Nous n'avons évidemment établi aucun programme, disposant pour seule réserve d'une poignée de goûts et de quelques idées, avouons-le confuses. La rencontre de Valery Larbaud, de son œuvre, date de cette époque. Les essais réunis par l'auteur de *A. O. Barnabooth* sous le titre *Technique* (Gallimard, 1949) énoncent à nos yeux mille pistes. Nous en suivrons à peine quelques-unes. Ainsi, et quasi simultanément, en 1986, nous faisons paraître trois titres de l'écrivain : *Lettre aux imprimeurs*, *La Modernisation de l'orthographe des textes anciens*, suivis d'une édition de la *Correspondance Valery Larbaud-A.A.M. Stols*. Parallèlement à cette publication en deux volumes (l'un de correspondances, l'autre, établi par les soins des éditeurs, de notes et d'index développés d'autant de notices que d'entrées), nous présentons à l'Institut culturel néerlandais de Paris une rétrospective des éditions typographiques publiées des années 1920 aux années 1950, en français, anglais et néerlandais, par l'éditeur de Maastricht. Nous découvrons le formidable mouvement de renouvellement des caractères et de mise en page de ces années. De Van Krimpen, Cassandre, Tschichold..., leurs contemporains et successeurs, nous poursuivons nos reconnaissances vers Baskerville, Fournier, Bodoni, les Aldes, Estienne et Elzevir, etc. Notre bibliothèque personnelle, jusqu'alors désordonnée par les enthousiasmes et la curiosité, commence à rassembler quelques éditions « attentives », avec une prédilection pour les petits volumes en brefs tirages, les oubliés et dédaignés du siècle dernier d'alors et quelques auteurs choisis du vingtième, chacun à son tour et à sa manière orientant le parcours d'un catalogue qui s'ébauche.

Le regard porté sur ces livres d'hier nous indique certaines voies à suivre – plus encore à éviter – en matière de design des livres, qui bientôt va se concrétiser par le retrait. Le graphiste doit s'effacer. Une seule ligne : laisser la meilleure place au texte, choisir un beau caractère, laisser de beaux blancs autour de pavés de textes bien ordonnés et soigneusement relus, user des images pour elles-mêmes et à juste escient – sans inutiles

sophistications...

Si les livres que nous publions à la fin des années 80 faisaient une large place aux rééditions d'œuvres alors introuvables (Champfleury, Sand...), la dernière décennie va dessiner les lignes des orientations futures. Nous citerons un titre emblématique à nos yeux de chacun des domaines qui peu à peu s'imposent à nous. Pour l'*histoire de la typographie et du livre*, le *Spécimen de caractères* d'Honoré Balzac ; pour l'histoire littéraire, les *Carnets* de Théodore Fraenkel (Marie-Claire Dumas éd.), et le *Journal* de Lucile Desmoulins (Philippe Lejeune éd.) ; pour la littérature, Larbaud toujours (plusieurs inédits), mais aussi Robert Desnos et Stéphane Mallarmé ; pour les singuliers des lettres : Nicolas Cirier.

À la même époque nous nous inquiétons de notre manque de présence sur la scère contemporaine. Les publications de quelques livres d'auteurs débutants, souvent nos amis, se révèlent des échecs : ces livres franchissent difficilement les portes des libraires et les lecteurs les ignorent. Notre idée, avant de revenir à ce travail, est alors d'introduire en France des auteurs d'outre-Manche. Parmi ceux que nous retenons, certains sont déjà reconnus dans leur pays, à tout le moins jouissent d'une certaine estime. Ainsi nous publions les premiers titres parus en français de A. S. Byatt, Pat Barker, Alice Thomas Ellis... Le Booker Prize est décerné en 1990 à la première, en 1995 à la seconde, à Londres la presse fait d'Alice Thomas Ellis une auteur à succès. Il n'en faut pas davantage pour que de « grands éditeurs » (Flammarion, L'Olivier, Actes Sud...) viennent débaucher nos auteurs et les emportent à leur catalogue. Notre déception devant le départ d'Antonia Byatt, qui n'a pu empêcher son agent de signer pour elle à Francfort un solide contrat pour la traduction de *Possession* chez Flammarion, nous font éteindre la collection du jour au lendemain...

Au cours des quinze premières années de notre activité, les [r]évolutions techniques ont bouleversé le métier d'éditeur. Alors que nos premiers livres, en terme de réalisation physique, nécessitaient seulement colle et ciseaux, l'apparition du « Mac » bouleverse la donne. Quand nous devions nous en remettre à un photocompositeur, lui indiquer au crayon les données de mise en page, voilà que, seuls, dans notre atelier, nous pouvons réaliser l'intégralité du prépresse sur notre écran. Rapidement le visage de nos livres est transformé, libres que nous sommes dès alors de multiplier les propositions jusqu'à choisir celle nous paraissant préférable, également de nous jeter dans de plus vastes projets.

En 1997, nous publions le *Manuel de bibliophilie* de Christian Galantaris, deux volumes de près de 400 pages réunis sous étui, dont les deux éditions s'épuisent en moins d'un an (la première en quinze jours !). En 2000, nous publions une édition considérablement augmentée (un large tiers) et entièrement refondue des *Fous littéraires* d'André Blavier (1 200 pages). Même succès, toujours à notre échelle, à laquelle nous tenons : deux éditions de 1 500 ex. épuisées en deux ans. En 2006, c'est au tour du monumental ouvrage d'Isabelle et André Jammes, *Collection de spécimen de caractères (1517-2004)* de paraître. Enfin, en 2010, d'André Jammes toujours, dont notre catalogue propose une dizaine de titres aujourd'hui, *Papiers dominotés, trait d'union entre l'imagerie populaire et les papiers peints (France 1750-1820)*, 2010, parution suivie en 2012 de trois lourds volumes consacrés au même sujet établis par les éditeurs eux-mêmes : I. *Papiers dominotés français ou l'art de revêtir d'éphémères couvertures colorées livres & brochures entre 1750 et 1820*, II. *Papiers dominotés italiens. Un univers de couleurs, de fantaisie et d'invention,* III. *Papiers dorés d'Allemagne au siècle des Lumières. 1680-1830*.

Jusqu'ici je n'ai évoqué qu'une trentaine de titres sur les deux cent cinquante publiés à ce jour. Évidemment il ne s'agit pas de les rappeler tous, même si tous, chacun à leur manière, signifient dans notre cheminement. En guise d'ordonnancement, nous aimons davantage parler de saisons que de collections, ordre auquel nous avons généralement préféré échapper en vue de concevoir chaque titre indépendamment, comme pour lui-même. S'enchevêtrant sur trois décennies maintenant, les saisons Typographie et arts du livre (Balzac, Perrin, Didot, Fournier...), Inédits de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet (Pinget, Rodanski, Gide...), Singuliers et excentriques (Nicolas Cirier, Paulin Gagne, Antoine Madrolle...), Bibliographie (Reverdy, Éditions de Minuit, Éditions Denoël...) , Art contemporain (claude rutault – 12 titres –, Marc Couturier, Anne Deleporte...), Architecture (Ecole de Chaillot, François Cointeraux...), Bibliothèque Mazarine (*Imitatio Christi*, Livres arméniens...), Bibliothèques et catalogues (Frédéric barbier, bientôt István Monok...)... ont au fil des parutions donné présence à notre catalogue, qui, derrière un apparent désordre – fruit de nos curiosités –, poursuit *sa* ligne, éditorialement autant que visuellement. Encore ai-je oublié de rappeler la série consacrée à l'œuvre et aux écrits de Bourdelle (six titres), les livres sur la musique, avec notamment la magnifique, et inattendue en ce domaine, rencontre de Marc Soriano, le détour par la linguistique et l'analyse du discours et les livres d'Eni Orlandi ou Michel Pêcheux...

Tout cela dit, à présent écrit, fait un minuscule rayon dans la forêt des livres passés et présents, quelques livres de plus parmi tant et tant de livres, d'autres livres après tous les autres livres. Le temps presse... aujourd'hui comme hier. Plusieurs livres doivent encore rejoindre notre catalogue, ces prochains jours, mois, années... Un mot, enfin, pour remercier ceux qui m'ont invité à venir ici parler-écrire, ici, en Transylvanie, découvrir d'insoupçonnables et merveilleuses bibliothèques, meilleur terreau que nous connaissions pour faire progresser notre aventure d'éditeur.